

## L'expérience tâtonnée

Si aucun éducateur ne peut rester insensible devant cet éclatement heureux des sensibilités, il n'en reste pas moins vrai que beaucoup d'entre eux s'épouvantent de cette conquête sans lenteur et sans méthode, « *dans le désordre de la vie* ». Ces réticences devant lesquelles je me suis si souvent trouvée proviennent, me semble-t-il, d'une méconnaissance de base.

Méconnaissance de l'enfant et du pouvoir des émotions qui sont les premiers leviers de sa vie mentale, méconnaissance surtout de cet élan vital qui le porte sans cesse à se dépasser et à chercher de nouveaux terrains d'expérience, méconnaissance enfin de la puissance de l'élan affectif qui rend ses contacts avec le

monde plus chaleureux, plus vivants que les nôtres.

Méconnaissance aussi des nombreuses expériences auxquelles s'est déjà livré l'enfant dans son milieu naturel et social avant son entrée à l'école, même s'il s'agit d'un bébé de deux ans.

Méconnaissance également de la manière dont l'enfant se construit par expérience tâtonnée, en une progression qui procède par bonds, enfouissements, flèches, retours, et qu'on ne peut aider de l'extérieur par des contraintes répondant à l'esprit logique de l'adulte, mais par l'aménagement d'un milieu riche et souple, permettant à l'enfant de faire toutes les expériences dans le domaine pictural, comme dans tous les autres domaines.

Cette aide de l'éducateur est conditionnée, cela va de soi, par le climat de confiance et d'accueil fait à l'expression enfantine. L'enfant

doit trouver autour de lui et en lui « *ce crédit sans borne qui donne un sens à tout* ».

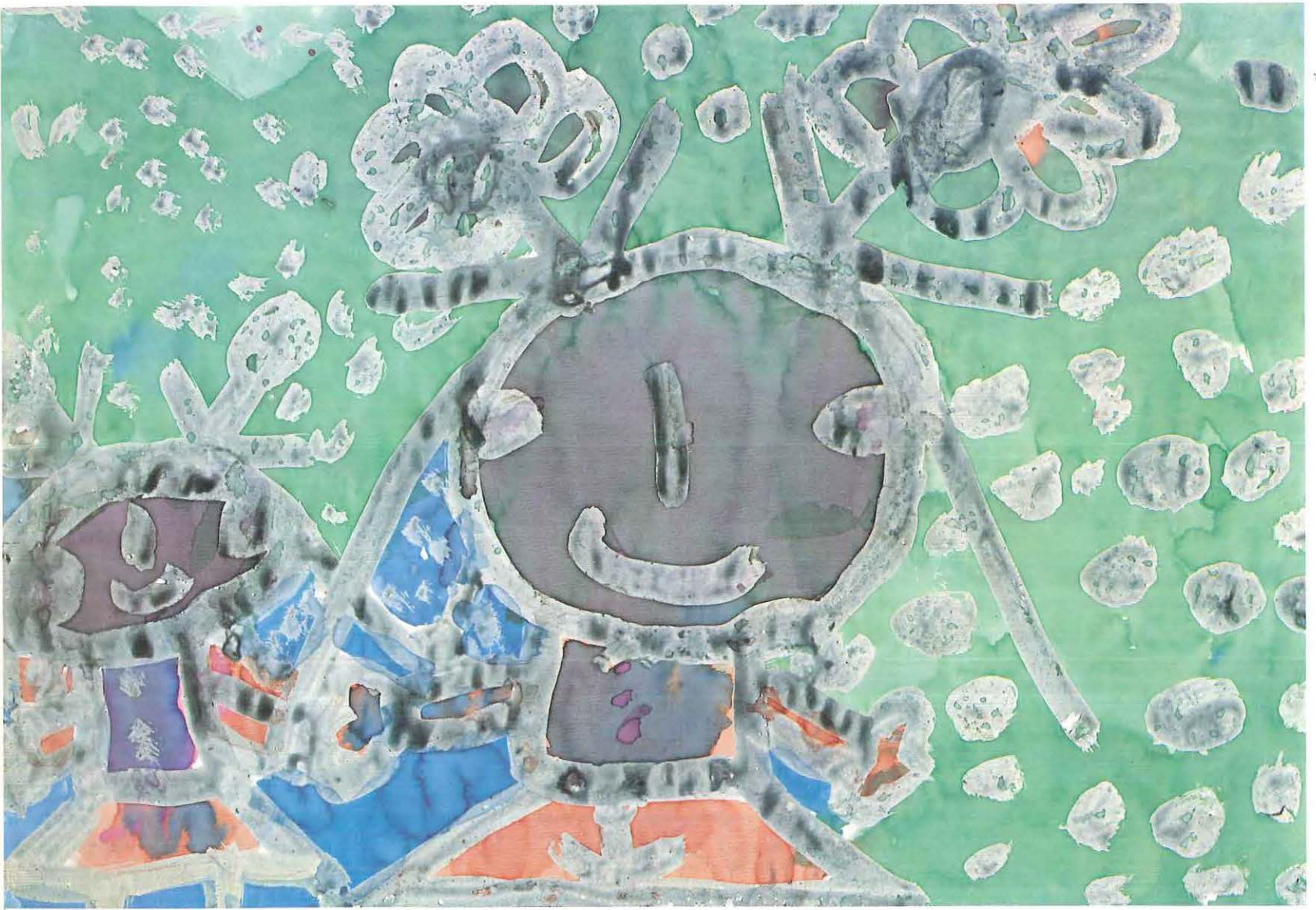
Pour cela, il faudra que l'éducateur résiste à la tentation d'enseigner le dessin à l'enfant, qu'il renonce à croire en une savante progression allant du point à la ligne, de la ligne à l'objet ; qu'il ne s'évertue pas à apprendre au bébé de deux ans comment on tient un pinceau, mais qu'il lui permette, en mettant à sa disposition tous les matériaux nécessaires, de faire, dans le domaine pictural et graphique, le plus grand nombre possible d'expériences. C'est dans ces seules conditions que nos petits nous révéleront leur étonnante prodigalité.

Madeleine PORQUET,  
*Art enfantin n° 1 - 1959.*

**T1** - Drawing gum

Christophe - École maternelle Fontalon - 42 ROANNE





École maternelle de Colmont - 81 AIGUEFONDE

**T2** – Drawing gum

### L'enfant et l'art

Il est prétentieux, dira-t-on, de comparer les dessins d'enfants aux œuvres d'artistes. Celles-ci sont pensées, choisies, voulues, ordonnées dans un processus d'évolution d'un tempérament qui, pour s'exprimer, choisit son heure. Celles-là, primesautières et déchaînées, ne sont faites que de spontanéité. L'enfant est un « primitif » : vous savez bien ? la première marche de Lévy-Bruhl, le stade inférieur de la connaissance, bien avant la montée vers l'épanouissement cérébral de l'homme occidental...

C'est dans ces affirmations gratuites de ce genre que l'on sent la trahison des mots et la malfaisance des jugements à courte vue du spécialiste. Il aurait tôt fait de gâcher nos biens et de perdre nos âmes si on le laissait faire. L'enfant est un

enfant. C'est tout. Et c'est bien suffisant pour nous rappeler qu'il est le plus bel instant de la vie de l'homme. Il n'est ni supérieur, ni inférieur à son père. Il a seulement la grande supériorité de savoir rester soi-même et c'est beaucoup. Tout comme l'homme de Sartre, il pourrait prétendre être un « individu-Dieu » puisqu'il sait être à la mesure de son espérance et se « choisir » comme il se veut. Et quand il s'est choisi, il mobilise en lui une densité affective, suscite une tension, éveille un enthousiasme, une intrépidité qui ont tôt fait de faire la nique à tous les raisonnements des penseurs. Mieux peut-être que l'adulte, il apporte à tout ce qu'il fait un quotient de sensibilité et de personnalité qui semble être jusqu'ici la marque de l'œuvre d'art.

Nous dirons simplement que si l'Art est une activité tellement difficile, compliquée

et ne prend de la hauteur qu'à force d'hermétisme ; s'il ne vise à créer qu'un monde de royale solitude où glissent les fantômes et s'élèvent les voix d'outre-tombe ; s'il faut pour le servir, user de roublardise ou de sorcellerie, alors, non, l'enfant n'est pas un artiste.

Mais si l'art entend rester fidèle à son acte de naissance inscrit pour l'éternité sur les parois des grottes du quaternaire, s'il est significatif d'une passion de vivre qui se rit du qu'en-dira-t-on et des bonnes fortunes, pour chanter la surabondance de la vie, pour éveiller en nous ce goût du bonheur et des larmes qui signent les vraies « Nativités » alors, oui, l'enfant est artiste.

Nous, c'est ainsi que nous le sentons, que nous l'espérons, que nous l'aimons.

Élise FREINET, *Art enfantin* n° 1 - 1959.

## Les conditions d'émergence de la création

Prendre un pinceau, le tremper dans un pot de peinture puis tracer un trait sur une feuille blanche est à la portée de tout le monde. Ce n'est pas, en soi, un acte créateur. Pourtant, lorsqu'un jeune enfant peint, cela semble souvent commencer ainsi. Ensuite, pour les uns, les traits suivants ne sont pas davantage pensés, tandis que pour d'autres, les coups de pinceau s'organisent autour du précédent. Ainsi, les uns paraissent faire acte de création pendant que les autres se contentent de remplir leur feuille. Comment passe-t-on d'une attitude à l'autre ?

Mais, surtout, comment aider les enfants à devenir des créateurs ?



### Une question d'exigence

Entendons nous bien : nous ne sommes pas là pour juger des qualités esthétiques des productions enfantines. En revanche, c'est l'implication de l'enfant dans son travail qui nous intéresse. L'enfant qui peint, comme il se ferait une tartine de confiture, pose un réel problème. Cependant, rien n'est perdu : s'il peint, c'est déjà énorme ! Et s'il ne va pas directement à l'essentiel, il a tout de même l'immense avantage d'être passé à l'acte. Pour lui, le déclic peut avoir lieu. Dans un premier temps, il goûte de

façon détournée aux plaisirs de la peinture. Il apprécie peut-être le fait de triturer la gouache en pâte. A moins qu'il ne soit fier d'utiliser de larges brosses comme son papa qui repeignait le salon. Il peut tirer sa jubilation du rouleau qui zigzague sa route sur la page immaculée.

Nous pouvons avoir la certitude que, quelles que soient ses motivations, l'acte de l'enfant n'est jamais gratuit. Aussi ne crachons pas trop vite sur la soupe ; même si nous avons le sentiment que l'enfant ne prend pas son plaisir là où il le devrait, ne le bousculons pas trop tôt, de peur de le décourager à tout jamais du plaisir des couleurs.

S'il peint de telle façon, c'est qu'il en éprouve le besoin. Et c'est bien qu'il puisse satisfaire ce besoin, le tout étant qu'il ne s'enferme pas définitivement dans une pratique trop réductrice. C'est là qu'intervient l'exigence de l'adulte : conduire les enfants vers la richesse de l'expression personnelle profonde.

C'est par son exigence, que l'adulte va pousser chacun à se surpasser... en faisant goûter de nouveaux plaisirs.



### Une question de méthode

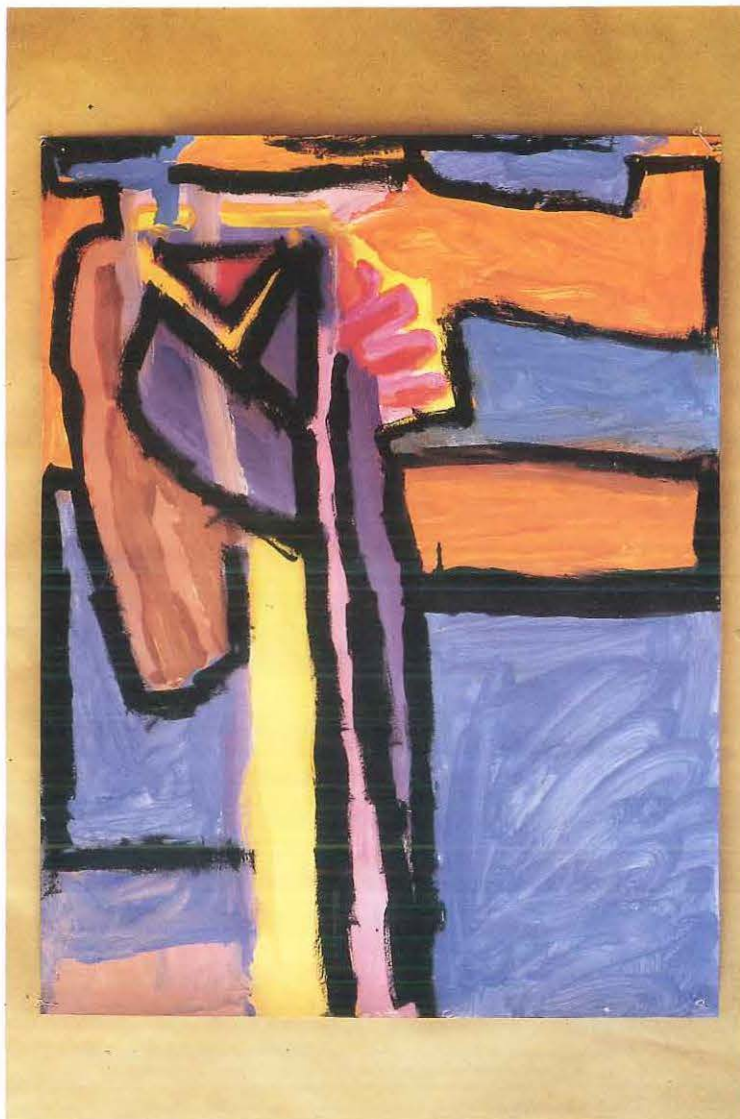
#### Le contrat

Il est primordial que les enfants connaissent le cadre dans lequel ils peuvent évoluer. L'adulte doit donc définir les temps, lieux et moyens d'expression ; ses consignes peuvent évoluer : faire un fond, remplir toute la feuille, travailler par terre, avec tel outil (rouleau, brosse, doigts, pieds, bras, etc.). C'est d'ailleurs en proposant de nouvelles techniques qu'il peut relancer l'atelier peinture quand il semble en sommeil.

#### La place de choix

L'intérêt des enfants pour une activité est souvent proportionnel à la place que l'adulte lui accorde. Ainsi, l'atelier peinture a d'autant plus de chances de réussir qu'il occupe un espace central dans la vie de la classe.

Ceci concerne la disposition de l'atelier, la diversité des matériaux proposés, l'affichage des œuvres, le temps consacré à l'activité et à l'attitude de l'enseignant.

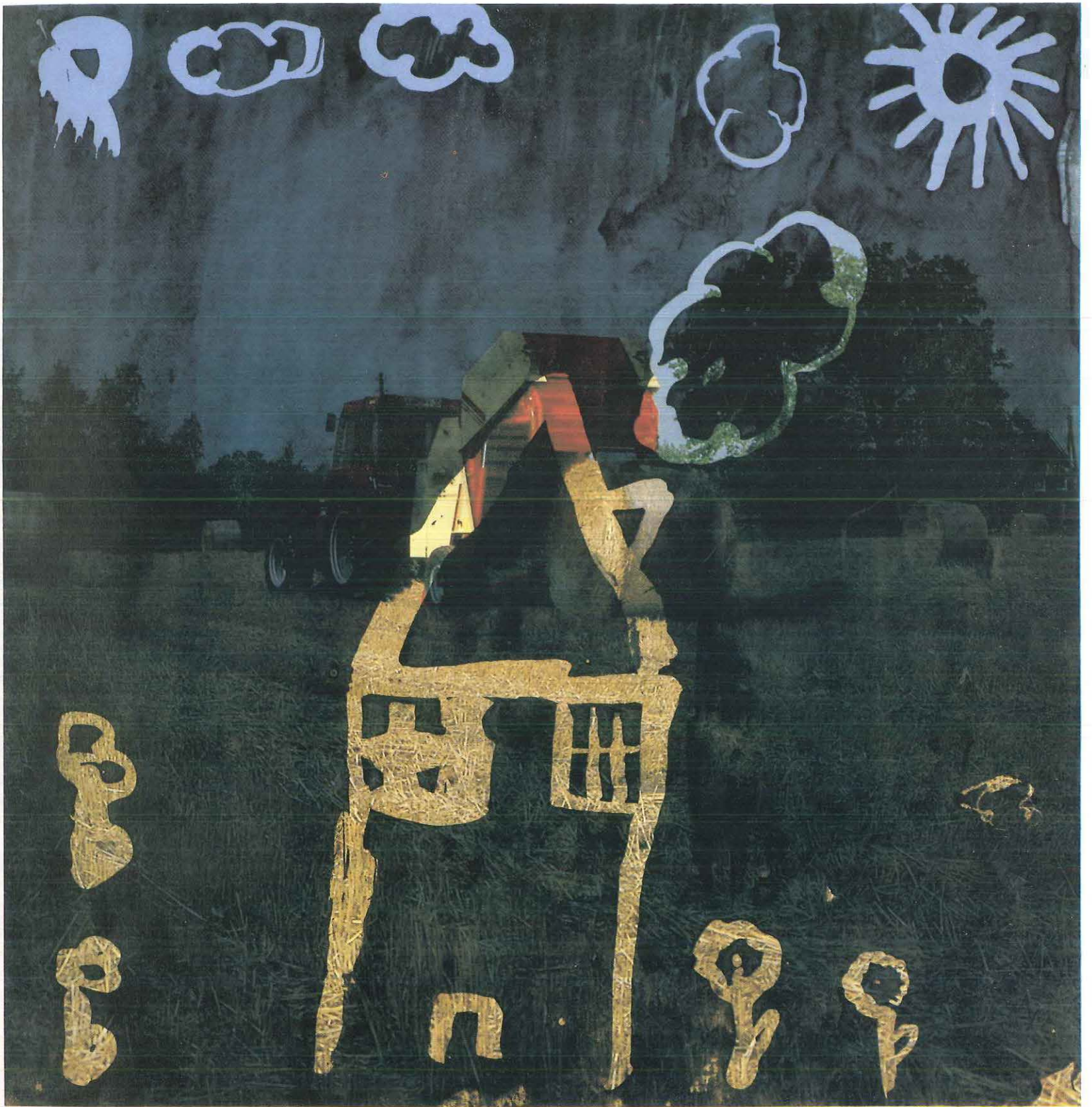


### L'échange

Les progrès de l'enfant et du groupe passent par la culture qui se dégage de la pratique commune. Dans les petites classes, la culture artistique n'est pas centrée sur la consultation d'œuvres du répertoire. La priorité doit être accordée à la création individuelle ou collective et aux échanges autour de ces créations. L'affichage et la mise en valeur des œuvres ont donc une grande importance. On peut ménager des moments consacrés à l'échange à propos des réalisations. Gardons toujours présent à l'esprit que les enfants apprennent davantage de leur *alter ego* que de leur maître ou des Maîtres. Ensemble, ils peuvent confronter leurs avis, leurs difficultés, leurs goûts et leurs plaisirs.

En conclusion, rappelons que le but sera atteint lorsque l'enfant prendra goût à établir lui-même son cadre et ses contraintes.

Jean ASTIER,  
L'Éducateur n° 38 - avril 1992.



**T3** – Drawing gum

Marie-Caroline - École publique - 27 ÉCARDENVILLE-sur-EURE

## La part du maître

Peindre, dessiner, modeler, graver, sculpter..., c'est toujours raconter une histoire à sa façon. La machine humaine est pleine de désirs et d'agressivité qui ne demandent qu'à être exprimés. Il est encore fréquent d'entendre parler de la perte de créativité des enfants à partir d'un certain âge.

Voilà des dizaines d'années que la pratique d'ateliers d'expression artistique démontre le contraire qualitativement et quantitativement.

Les enfants sont trop jeunes... Les miens sont déjà trop vieux... Les programmes trop lourds... On n'a pas le temps... Impossible de travailler dans des locaux inadaptés... Nous ne sommes pas formés...

Trop de raisons, trop souvent évoquées, pour éliminer de l'école les arts plastiques ou bien les détourner à cause des



*[...] Alors, dira-t-on, pour le dessin, il suffira de donner à l'enfant papier et crayon et de le laisser gribouiller à sa guise ? Ce serait opérer comme une maman qui dirait : j'enferme mon enfant dans une chambre et je le laisse parler librement.*

*[...] A un certain stade, l'individu s'approprie par imitation, observation ou lecture l'expérience des autres, expérience présente et passée des générations. Mais cette appropriation se fait alors sur la base et en fonction de l'expérience personnelle qui continue à orienter le tâtonnement.*

*Le tâtonnement expérimental en est diversifié et accéléré, sans perdre pour cela ses vertus.*

Célestin FREINET, *La Méthode naturelle.*

dits « modèles » en la matière : les seuls référents d'un bon enseignant qui doit connaître les maîtres et transmettre leur bonne parole.

Nous pensons que chacun d'entre nous possède l'art en lui-même et que se délivrer des préjugés artistiques est de première importance pour la société toute entière. L'art est une chose vivante qui, en harmonie avec l'époque, change de jour en jour. « Nous ne pouvons hériter ni d'une conception de la vie, ni d'une conception de l'art immuables et constantes » (JORN).

A nous, éducateurs, de mettre les enfants d'une part en situation de création en classe grâce aux ateliers d'expression, et d'autre part en situation d'observation, d'analyse, de réflexion par la rencontre avec de multiples formes d'expression artistique expérimentées et produites par des personnes extérieures, reconnues ou non comme artistes par la société, mais en tout état de cause, créateurs.

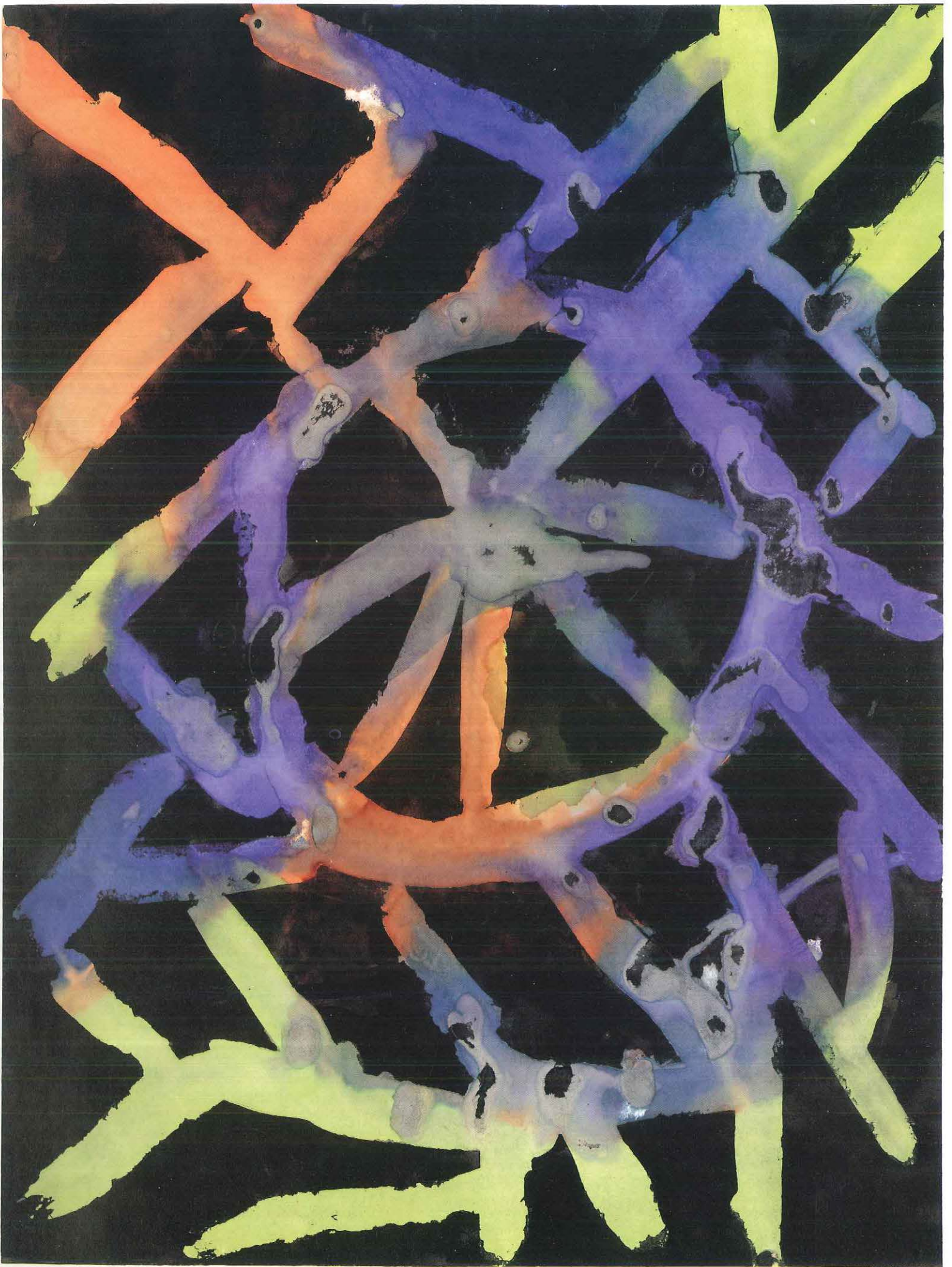
Dans la pratique, il nous paraît indispensable de démarrer le travail dans la classe par le tâtonnement expérimental personnel des enfants : ils ne pourront profiter pleinement des rencontres avec les artistes et avec leurs œuvres d'art que plus tard, seulement et s'ils ont déjà un minimum d'expérience personnelle. C'est l'une des conditions nécessaires à une éducation artistique.

Il est évident que les contacts avec les œuvres et les artistes, s'ils ne peuvent démarrer qu'après une première étape de tâtonnement, se mèneront par la suite en parallèle avec la création spontanée.

Ils enrichiront cette expression personnelle des enfants. C'est l'effet de spirale constaté dans tout processus d'apprentissage : les acquis ne sont facteurs de progrès que parce qu'ils sont source de nouveaux questionnements, de nouvelles expériences, de réinvestissements constants vers l'accession à l'autonomie.

Nicole BIZIEAU





**T4** – Drawing gum

Escola Catalana Arrels - 66 PERPINYA